

## LES RÉSULTATS DE L'EXPEDITION ENTOMOLOGIQUE TCHÉCOSLOVAQUE-IRANIENNE A L'IRAN

### Coleoptera : Hydraenidae

EMILE JANSSENS

Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles

Le Musée National de Prague nous a communiqué un matériel restreint contenant quelques exemplaires d'Hydraenidae provenant en majeure partie du massif de l'Elburz, non loin de Téhéran. Il s'y trouvait notamment deux ♂♂ d'*Hydraena* s. str. qui se révélèrent appartenir à deux espèces différentes, toutes deux nouvelles. D'autre part, une ♀ provenant d'une localité anatolienne située tout près de la frontière iranienne s'avéra également nouvelle, malgré l'absence de caractères fournis par l'armature génitale. Voici la description de ces espèces:

#### *Hydraena* (*Hydraena*) *persica* sp. n.

Labre moyennement échancré: clypéus non arrondi vers l'avant, celui-ci étant limité par une carène rectiligne plus accentuée vers son milieu que sur les côtés; ponctuation éparsse vers l'avant et composée de points plus petits: vers l'arrière, la ponctuation devient plus dense et plus forte. Espace interoculaire (front) densément et fortement ponctué et séparé du clypéus par une mince ligne courbe transversale dont la convexité est dirigée vers l'arrière. Article terminal des palpes maxillaires droit et régulièrement fuselé en navette, son extrémité apicale noire.

Pronotum subcarré, les angles externes peu marqués, densément ponctué, un peu moins sur la partie centrale du disque.

Plaques métasternales allongées, très légèrement convergentes et terminées en biseau arrondi vers l'avant.

Arrière-corps allongé et assez massif comme chez les espèces du groupe *grandis*, auquel cette espèce semble devoir appartenir; rebord élytral de largeur moyenne, qui reste sensiblement la même sur toute sa longueur, sauf tout près de la base et de l'apex; stries élytrales régulières formées de points non allongés, interstries non élevées en carènes; calus huméral peu apparent. Antépénultième sternite porteur d'une pubescence très rase qui s'accroît tout le long du bord postérieur.

Tibias postérieurs ♂ très arqués et portant au milieu du bord interne un renflement épineux à partir duquel une touffe de soies se prolonge jusqu'à l'apex: cette structure rappelle, en moins accentué, ce que l'on trouve chez *H. cirrata* Champion et *H. cirratoides* Janssens.

Armature génitale ♂ (fig. 1): Pièce basale courte et épaisse; paramères asymétriques, l'un élargi en forme de semelle et portant une série de soies dressées à l'apex ainsi qu'une soie latérale; et l'autre pédonculé et s'élargissant à l'apex en spatule bordée

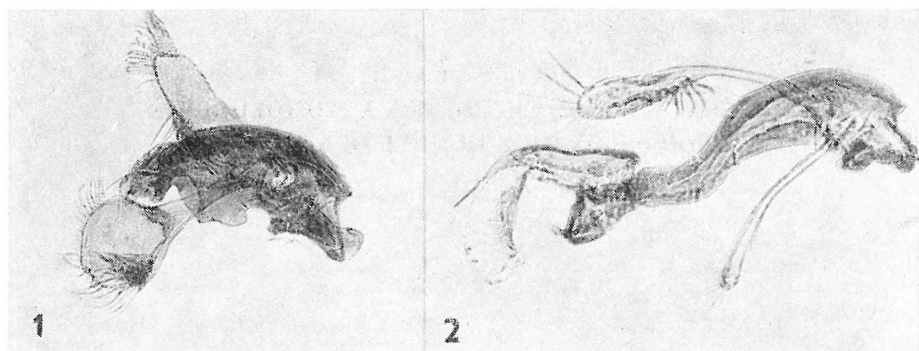


Fig. 1: Armature génitale ♂ — *Hydraena (Hydraena) persica* sp. n.; fig. 2: armature génitale ♂ — *Hydraena (Hydraena) parysatis* sp. n.

de soies dressées. La structure de l'ensemble rapproche aussi sensiblement cette espèce du groupe *grandis*, auquel il semble bien qu'on doive la rattacher.

Long.: 2,6 mm.

Habitat: N. Iran, Elburz, Kandavan, Val., 2545 m, 11. VIII. 1970 (loc. no. 86).

Holotype: 1 ♂ dans les collections du Musée National de Prague (Cat. no. 26564).

#### *Hydraena (Hydraena) parysatis* sp. n.

Labre moyennement échancré; clypéus très modérément arrondi vers l'avant, sa ponctuation moins forte et plus espacée de l'arrière vers l'avant, séparé de l'espace interoculaire (front) par une ligne transversale très fine dont l'inflexion vers l'arrière est à peine sensible. Espace interoculaire moyennement ponctué, laissant entre les points de minuscules plages lisses. Article terminal des palpes maxillaires plutôt court, droit et régulièrement fuselé en navette, son extrémité apicale noircie.

Côtés externes du pronotum flexueux, son disque en ronde-bosse moins ponctué que les bords et aussi plus brillant.

Plaques métasternales courtes et larges, convergeant très légèrement vers l'avant en biseau non arrondi.

Arrière-corps assez convexe. Rebord élytral de largeur modeste; calus huméral peu apparent, stries élytrales régulières, formées de points non allongés, interstries non élevées en carènes. Antépénultième sternite couvert entièrement d'une pubescence très rase.

Tous les tibias très modérément arqués: les postérieurs ♂ légèrement renflés du côté, interne jusque tout près de l'apex.

Armature génitale ♂ (fig. 2) nullement apparentée à celles du groupe *grandis* ni à celles du groupe *riparia*, bien que les paramères soient asymétriques. Pièce basale allongée, présentant une double courbure portant à la partie supérieure convexe une soie dressée et deux soies dressées à la partie supérieure concave. Lobe mobile formé de deux éléments de grandeur inégale, articulés tous deux vers le bas, le plus petit portant une pointe dirigée vers l'avant.

Long.: 2,4 mm.

Habitat: N. Iran, Elburz, Kandavan, Val. 2545 m, 11. VIII. 1970 (loc. no. 86).

Holotype: 1 ♂ dans les collections du Musée National de Prague (Cat. no. 26565).

### **Hydraena (Hydraena) carducha sp. n.**

Il ne s'agit plus ici d'une espèce iranienne, mais d'un exemplaire unique ♀ récolté au nord de Başkale en Anatolie orientale, tout près de la frontière iranienne, à l'extrémité orientale de la province du Hakkâri, dans un affluent du cours supérieur du Grand Zab, à 2600 mètres d'altitude. En l'absence d'exemplaire ♂, on pourrait hésiter à instituer une espèce nouvelle pour cette *Hydraena*. Toutefois, sa structure externe permet de l'identifier comme une espèce différente de celles que l'on connaît déjà en Iran, en Anatolie et ailleurs. Le biotope étant situé dans les montagnes du Kurdistan, nous donnerons à cette espèce le nom des anciens Carduques de Xénophon, dans lesquels tout le monde reconnaît aujourd'hui les Kurdes actuels. En voici la description:

La taille et les proportions donnent à penser qu'il s'agit ici d'une espèce du groupe *grandis*. Nous verrons toutefois des détails spécifiques qui font différer cette espèce des autres représentants connus de ce groupe.

Echancrure du labre en angle obtus; clypéus arrondi vers l'avant et semé de petits points épars, séparé par une mince ligne droite transversale de l'espace interoculaire; celui-ci est densément et uniformément ponctué. Article terminal des palpes maxillaires assez court, régulièrement fuselé en navette, le noircissement apical s'étendant bien au-delà de la moitié de l'article.

Pronotum ponctué sur toute sa surface: les points à peine espacés sur le centre du disque; les angles externes un peu plus arrondis que chez la plupart des espèces du groupe *grandis*.

Plaques métasternales de longueur et largeur moyennes, biseautées à la base et à l'apex.

Arrière-corps convexe, le tiers apical se terminant en pointe après un élargissement maximum audit tiers. Largeur apicale du rebord élytral moyenne. Les cinq derniers tergites porteurs de longs poils jaunes espacés.

Tiers apical des tibias postérieurs légèrement concaves du côté interne.

Long.: 2,4 mm.

S.-E. Anatolie (Kurdistan), Baskale alt. 2600 m., 21. VIII. 1970 (loc. no. 104).

Holotype: 1 ♀ dans les collections du Musée National de Prague (Cat. no. 26566).

### **Ochthebius (Bothochius) caucasicus Kuwert**

Encore une fois, un exemplaire ♀ isolé, mais son appartenance à l'espèce de Kuwert ne fait ici aucun doute. L'extension territoriale de l'espèce va de la Transcaucasie à la Mongolie extérieure.

Le lot contenait encore cinq exemplaires ♀♀ du genre *Hydraena* s. str. que je n'ai pu me résoudre à déterminer en l'absence d'exemplaires ♂♂ ou de caractères externes suffisants. C'est encore le cas pour un exemplaire ♀ du sous-genre *Haenydra* Rey, dont il faudra bien un de ces jours faire un genre de plein droit. Cette ♀ ressemble très fort à celle d'*H. gracilis* Germar, dont l'aire orientale d'expansion est limitée jusqu'à présent par deux points dont l'un se trouve en Arménie russe et l'autre au

sud de Trébizonde, dans la chaîne pontique orientale. Toutefois, l'absence d'exemplaire ♂ ne nous permet pas d'affirmer que cette zone d'expansion, tout étendue qu'elle soit déjà, doive atteindre le territoire iranien. La seule différence externe d'avec *H. gracilis* paraît être l'échancrure apicale des élytres qui est plus petite chez l'espèce iranienne. Ce caractère n'est toutefois ni assez stable ni assez original pour conclure à une particularité spécifique.